

Édition de Quimper du jeudi 05 mars

# Des oppositions de style à Quimper

Challenger de Quimper. Avec la fin du premier tour et le début des huitièmes, l'Open de Quimper est monté en puissance hier.

Le thème du jour sur un central de Creac'h Gwen gonflé par la présence des scolaires, c'était celui des oppositions en tous genres. Il faut dire qu'entre le tout jeune Franco-Mauricien Enzo Couacaud sérieux espoir du tennis tricolore et l'Allemand Daniel Brands qui fait déjà figure de vétérán sur le circuit, il y a un monde. Tenue jaune flashy d'un côté, sobriété vestimentaire classique de l'autre... D'entrée le ton était donné. Tennistiquement, l'opposition n'était pas moins flagrante. Et c'est l'ex numéro 50 mondial qui dictait le rythme usant d'une large palette de coups dont un très élégant revers à une main, une arme en voie de disparition sur le circuit. En moins d'une heure, Enzo Couacaud était ramené à ses études tout comme l'avait été la veille le jeune Corse Laurent Lokoli. Justement, on attendait de



mesurer la réelle valeur de son tombeur, le lucky loser Sébastien Boltz opposé, dans ce qui constituait l'un des huitièmes de finale de la journée, à la tête de série numéro 5, l'Ukrainien Illya Marchenko. Le tempérament fougueux de ce dernier se heurtait dans un premier temps au jeu très construit du Tricolore, un mariage de patience

dans l'échange et d'intelligence tactique. Au bord de la rupture et parfois de la crise de nerfs, l'Ukrainien l'emportait finalement au terme d'une belle bagarre. L'opposition serveur-relanceur, c'est aussi un grand classique sur le circuit. Kenny De Schepper, le chouchou du public quimpérois, fait partie de ceux qui soumettent régulièrement à la torture le radar du central. Hier, le Slovaque Jozef Kovalik, solide relanceur lui a pourtant donné du fil à retordre mais c'est finalement l'ex-finaliste du tournoi qui a eu le dernier mot. « **Mon adversaire a su élever son niveau de jeu et j'ai également accusé un sérieux coup de pompe. Maintenant, j'espère bien récupérer pour la suite.** » La suite, c'est aujourd'hui avec un menu aussi copieux que varié.